



VILLE DE  
GENÈVE

Genève, le 7 novembre 2022

**Pose de la plaque commémorative à la mémoire de M.Théodore Maunoir (1806 – 1869)  
Rue du Soleil-Levant, lundi 7 novembre 2022**

Monsieur le président du Conseil d'État,  
Monsieur le représentant du Comité international de la Croix-Rouge,  
Monsieur le président de la Croix-Rouge genevoise,  
Monsieur le président de la Société Théodore Maunoir,  
Madame la vice-président de la Société Théodore Maunoir,

Les salutations protocolaires ayant été faites, je m'y associe volontiers.

Que serait Genève sans la Croix-Rouge ? On ne peut guère l'imaginer aujourd'hui. Mais tout laisse penser que cette organisation humanitaire, fondée dans notre ville, en a bouleversé le destin. Sans la Croix-Rouge, on peut douter fortement que Genève aurait été choisie par la suite comme siège de la Société des Nations, puis comme siège européen des Nations Unies et comme site d'implantation de toutes sortes de grandes organisations ou agences liées à l'ONU. Tout ce tissu transnational et cosmopolite participe à l'identité de Genève. Il a continué de développer les thématiques humanitaires, très présentes sur la place internationale genevoise.

Sans la Croix-Rouge, il y a fort à parier que Genève n'aurait jamais atteint ce statut de plateforme connue à l'échelle mondiale. Genève serait certainement restée une ville périphérique, peut-être prospère, mais reléguée au rôle modeste d'une cité de taille moyenne à l'échelle du continent.

Genève – dont je représente ici l'exécutif municipal – doit donc énormément aux esprits éclairés qui ont fondé la Croix-Rouge, suite au témoignage bouleversant de Henry Dunant à son retour de la bataille de Solferino. Ces fondateurs ont épaulé ce visionnaire et ont porté avec lui la Croix-Rouge sur les fonts baptismaux.

Ce quintette - qui a composé le futur Comité international de la Croix-Rouge - comportait bien sûr Henry Dunant, dont la mémoire est honorée par une artère en bordure la plaine de

Plainpalais, et d'autres noms illustres comme le général Guillaume-Henri Dufour - qui a sa statue place Neuve, près du buste de Henry-Dunant -, Louis Appia - qui a son avenue près du siège actuel du CICR - et Gustave Moynier qui a sa rue non loin de là à Sécheron et son buste aux Bastions.

Qu'en est-il de Théodore Maunoir ? Une rue portant son seul patronyme existe bien aux Eaux-Vives, mais elle ne lui est pas spécialement consacrée. Elle rappelle le rôle prépondérant de sa famille qui a donné à notre ville de nombreux médecins éminents - dont Théodore justement -, mais aussi des négociants, des artistes peintres ou une femme de lettres comme Camilla.

Si la personnalité et le rôle spécifique de Théodore Maunoir ont été injustement occultés dans la toponymie genevoise, c'est peut-être parce qu'il était d'un naturel discret et parce que la vie ne lui a pas permis de rester longtemps au gouvernail de la toute jeune Croix-Rouge. Son décès subit, à 63 ans, n'est en effet survenu que six ans après la création de l'organisation.

Mais si j'en crois ce que j'ai pu lire, son apport a été marquant. Et pas seulement en raison de ses connaissances médicales qui ont très certainement constitué une aide précieuse. Grâce à sa parfaite maîtrise de la langue anglaise, Théodore Maunoir a aussi fait œuvre de diplomate et il a notamment plaidé avec succès en faveur de l'engagement de volontaires au sein de la Croix-Rouge.

Cette contribution décisive a sans doute permis à la Croix Rouge de ne pas rester un concept en mains de quelques élites, mais de bénéficier d'un fort ancrage populaire - un ancrage qui reste encore manifeste de nos jours. Théodore Maunoir s'est lui-même investi dans la formation de bénévoles à Genève. Je perçois donc, chez cet homme du XIXe siècle, une démarche très moderne. On parlerait de nos jours de participation citoyenne - une participation essentielle, puisque sans elle, les meilleures idées sont vouées à l'échec dans nos sociétés démocratiques. C'est une valeur à laquelle je crois fortement. Et cela me fait d'autant plus plaisir d'honorer la mémoire de Théodore Maunoir.

Le secours aux victimes de la guerre reste malheureusement aussi une nécessité éminemment contemporaine. L'actualité tragique de cette année 2022, qui a vu un nouveau conflit armé éclater sur sol européen, le démontre hélas.

Cette cérémonie me donne l'occasion de remercier tous les échelons de la grande famille de la Croix Rouge pour ce que cette dernière accomplit et continuera d'accomplir en faveur des victimes de cette guerre et de toutes les autres violences qui déchirent des régions de notre planète.

Pour en revenir à Théodore Maunoir, il est juste que sa mémoire soit honorée et mise en lumière. S'il nous entend, je veux le remercier pour ce qu'il a apporté au monde en général et à sa ville en particulier. Car la population genevoise a bénéficié très directement de ses actions. Il faut rappeler le rôle que ce médecin philanthrope a joué dans la création de l'Hôpital Gourgas, afin que tous les enfants malades puissent être pris en charge, même s'ils étaient issus des milieux populaires. Je tiens à saluer ici sa vision novatrice d'une médecine solidaire, égalitaire et humaniste.

Je remercie enfin la Société Théodore Maunoir d'avoir pris la très heureuse et pertinente initiative d'apposer cette plaque épigraphique à cette adresse qui fut son domicile... Et je la remercie aussi pour tout ce qu'elle apporte afin de nous éclairer sur l'histoire de notre ville.

  
Frédérique Perler